



Octobre 2018

Lettre n° 2

Entre un environnement externe en évolution rapide et un contexte interne qui se durcit, Enedis va connaître un automne à enjeux !

Sous les effets conjugués de la transition énergétique et de la transformation numérique, les réseaux de distribution d'électricité sont au cœur d'évolutions majeures qui vont transformer durablement ÉNÉDIS et ses métiers.

Des flux électriques qui s'inversent... ce qui impose de repenser le modèle

La décentralisation de la production d'électricité, la croissance rapide de l'autoconsommation, qu'elle soit individuelle ou collective, le développement des micro-grids... toutes ces évolutions réinterrogent le modèle industriel et économique d'ÉNÉDIS, construit sur un schéma structuré par un système électrique descendant et centralisé.

Conséquence directe du développement des énergies renouvelables, on estime qu'à un horizon de 20 ans, l'énergie soutirée par les utilisateurs des réseaux électriques de distribution mais également de transport pourraient diminuer dans des proportions de l'ordre de 25 à 30 %*. Dans le même temps, paradoxalement, le foisonnement de la production d'électricité renouvelable nécessitera un besoin accru de renforcement des réseaux. Ne l'oublions pas, **plus d'énergies renouvelables, c'est plus de réseaux !**

Autre évolution majeure, le numérique, que d'autres nomment digitalisation, favorisera l'intégration des énergies renouvelables (EnR) en permettant une meilleure prévision de la production et une optimisation de la capacité d'accueil du réseau. Les outils de flexibilité et le développement du stockage diffus participeront à l'équilibrage du réseau.

Des évolutions qui posent des questions structurelles à anticiper

Ce changement de paradigme auquel nous sommes en train d'assister induit des questions de fond : quel TURPE avec un volume significativement plus faible d'énergie acheminée ? Quelle régulation pour accompagner les évolutions rapides de nos missions de gestionnaire de réseau ? Faut-il repenser les périmètres d'activité « Transport » et « Distribution », les GRD évoluant vers un rôle d'opérateur du système électrique local alors que l'inversion des flux électriques impose de gérer le système électrique de part et d'autre de la frontière entre GRT et GRD ? Quel rôle pour les collectivités qui souhaitent aujourd'hui exercer pleinement leur responsabilité dans les modèles énergétiques locaux ? Quels métiers demain à ÉNÉDIS, et avec quelle implantation territoriale ?

**L'ALLIANCE CFE UNSA ÉNERGIES,
100 % LIBRES... 100 % VOUS !**

Isabelle CHEVALIER
isabelle.chevalier@ÉNÉDIS.fr

La question se pose en effet. Au moment où notre modèle d'activité devient de plus en plus décentralisé et territorialisé, quelle est la vision prospective d'ÉNÉDIS sur les métiers d'ingénierie, de raccordement et d'exploitation,... ainsi que sur la filière territoriale et la gestion des concessions ? Et quelle politique d'investissement pour accompagner humainement et technologiquement cette transition ?

Ce n'est pas tout. En attendant une éventuelle loi énergie réclamée par certains députés, des amendements fleurissent à chaque loi. Quel impact des amendements récents dans les lois ESSOC (possibilité de réaliser des raccordements producteur / consommateur sous maîtrise d'ouvrage déléguée), ELAN (transfert des colonnes montantes à ÉNÉDIS) et PACTE (extension du périmètre d'autoconsommation collective) ? L'automne ne sera pas de tout repos...

Une stratégie questionnée qui ne peut être pilotée par la seule performance financière

En dépit d'un TURPE 5 dont le Président d'EDF a reconnu qu'il était insuffisamment rémunérateur, les résultats semestriels d'ÉNÉDIS sont en progression significative (résultat net courant au 1^{er} semestre 2018 de 576 millions d'euros, en hausse de 25,5 % par rapport au 1^{er} semestre 2017)*. A l'évidence, **ÉNÉDIS fait de la sur-excellence opérationnelle**. L'origine de ces résultats financiers est directement visible sur le territoire : suppression des 24 UCF, des 8 DIR, 8 USL, 8 SREG, 8 USR en cours ...

Réduction des mailles managériales et des effectifs, des postes cotés à la baisse, des perspectives professionnelles offertes aux salariés en berne...

Le résultat vu du corps social est directement lisible dans l'enquête My Edf : un corps social qui décroche du projet d'entreprise et des valeurs de service public qui ne suffisent plus à fédérer et à donner du sens au quotidien. Alors que de plus en plus d'acteurs sont convaincus qu'une entreprise est avant tout une collectivité humaine qui prospère grâce à la richesse de ses collaborateurs, ÉNÉDIS qui a été bâtie sur les valeurs de service public et qui est l'héritière de celles et ceux qui ont su relever le défi de la tempête de 1999 ne doit pas l'oublier !

Avec en toile de fond les interrogations liées à l'avenir du groupe EDF

La nomination du nouveau ministre de la Transition Écologique et Solidaire a relancé les itérations sur l'avenir du groupe EDF. Selon François DE RUGY, « *le statu quo n'est pas dans l'intérêt de l'État et de l'entreprise* ». Va-t-on vers une un démembrement du groupe ? Les réseaux et ÉNÉDIS intégreront-ils une filiale commune avec les énergies renouvelables et la commercialisation d'électricité comme le laissent entendre les analystes financiers à la recherche de deals rémunérateurs ? Quel crédit donner à la récente étude du WWF qui propose qu'EDF cède une partie du capital d'ÉNÉDIS ? Autant de questions qui ne manquent pas d'interroger voire d'inquiéter **au moment où s'ouvre la démarche « Visions d'énergies » et qui appellent un projet d'entreprise réellement basé sur un projet industriel et social de nature à fédérer les salariés !**

Elles constituent autant de sujets qui nourriront notre réflexion pour les enjeux des prochains mois à venir, des enjeux que je partagerai avec vous.

Isabelle Chevalier

* Sources :

- CRE. Etude sur les perspectives stratégiques de l'énergie. Monographie n°3 sur les réseaux électriques
- EDF.fr.

**L'ALLIANCE CFE UNSA ÉNERGIES,
100 % LIBRES... 100 % VOUS!**

